fief du monastère, par concession de Jean de Grangeac, seigneur de Chazey, en date du 26 juillet 1471. Comme en temps de guerre les religieuses étaient exposées aux insolences des soldats et éloignées de secours, révérende mère Charlotte de Moyria, de la maison de Chatillon-de-Corneille, par un saint mouvement, se résolut, en l'année 1636, d'aller à Lyon et d'y conduire ses religieuses pour être plus en sûreté. A cet effet, elle obtint la permission de l'éminentissime Duplessis de Richelieu, cardinal, archevêque de Lyon. Le chapitre de Saint-Paul se départit en faveur de son éminence et de ses successeurs, de toute autorité sur lesdites religieuses. Néanmoins, comme l'entreprise était grande, elle ne put être exécutée qu'en 1637. Du commencement, ces religieuses se logèrent en une maison de louage, rue Saint-Georges ; depuis elles allèrent en Bellecour, où elles ont fait bâtir un très beau monastère avec une très belle église, par les bienfaits de son éminence et de quelques particuliers. »

Il est remarquable combien les prieurés étaient nombreux dans le Bugey, si nombreux, que plusieurs, sans doute, ont échappé à nos recherches. Les uns ont leurs titres perdus ; d'autres n'ont laissé que de faibles traces de leur existence. Mais il importe à notre histoire provinciale de constater qu'ils furent presque tous fondés dans l'intérêt des localités privées du service religieux ; que presque tous furent sécularisés ou unis aux communautés dont ils dépendaient ; qu'après leur suppression, leurs églises sont devenues paroissiales et que, dans la plupart des communes, ces mêmes églises servent actuellement au culte.